KISS ME KATE par OPERA FUOCO, David Stern



Levallois (92). Opera Fuoco : Kiss me Kate. Le 24 septembre 2016. Jeune troupe impliquée pour comédie troublante. Le chef charismatique **David Stern** a fondé sa propre compagnie lyrique pour servir les partitions les plus subtiles et accompagner les jeunes chanteurs acteurs, invités à les incarner ; éclectique dans ses goûts, passionné et exclusif pour chaque nouvelle immersion musicale, le chef- qui est aussi un orateur de premier plan, défend avec un appétit et une attention décuplée, son goût du texte. Et quel texte ! Cole Porter, entre humour et sophistication, a le génie du verbe et de la situation dramatique.

En témoigne l'ivresse poétique du livret de **Kiss me Kate (1948)**, inspiré par Shakespeare (La mégère apprivoisée) d'une élégance spécifiquement américaine, et qui n'a rien à voir avec ce spectaculaire, parfois rien que visuel et donc platement creux que l'on plaque au style Broadway. En deux étapes, Le chef fondateur d'Opera Fuoco, troupe dynamique de jeunes talents complémentaires, aborde le chef d'oeuvre de Porter et réunit autour de lui, un collectif de tempéraments prometteurs. En octobre 2015, le chef fondateur d'Opera Fusco avait abordé en une première approche la comédie profonde / insouciante de Porter. A Levallois, le travail s'est approfondi ; il permet aux jeunes chanteurs de perfectionner leur sens dramatique et leur finesse vocale au service d'une comédie élégante et mordante.

Synopsis. Dans un théâtre de Baltimore, les répétitions de l’adaptation musicale de La Mégère apprivoisée réunissent Fred Graham interprétant Petruchio et son ex-épouse, la célèbre actrice de cinéma Lili Vanessi qui interprète Katharine. L’actuelle petite amie de Fred, Lois Lane, qui joue Bianca, est séduite par Bill Calhoun, Lucentio sur scène. Lili est fiancée au riche Harrison Howell, bien que toujours amoureuse de Fred. L’œuvre est une pièce dans la pièce, alternant les situations dans la réalité et sur la scène en répétition, créant de drôles de quiproquos et un va-et-vient entre les personnages réels et leurs rôles d’acteurs…

Avec les jeunes chanteurs de la compagnie Opera fuoco

Soprano – Julie Prola
Mezzo-soprano – Sophia Stern
Ténor – Martin Candela
Ténor – Alexandre Pradier
Baryton – Alexandre Artemenko
Baryton – Benoit Rameau

Pianiste – Karolos Zouganelis
Violon – Katharina Wolff
Contrebasse – Joseph Carver
Saxophone/Clarinette – Clément Caratini
Percussions – Phelan
Direction – David Stern



VOIR aussi notre **teaser vidéo Kiss me Kate by les jeunes talents de la Compagnie Opera Fuoco**

Toutes les infos, billetterie, réservations sur **le site d'OPERA FUOCO, David Stern** :

Levallois, Salle Ravel

Samedi 24 septembre 2016, 16h30

RESERVEZ VOTRE PLACE

Salle Ravel – 33 Rue Gabriel Péri, 92300 Levallois-Perret – 01 47 15 76 76

LIRE KISS ME KATE par Opera Fuoco, première session, Paris, Fondation Mona Bismarck, octobre 2015

MIEUX CONNAITRE la COMPAGNIE OPERA FUOCO ?

VOIR notre grand reportage exclusif OPERA FUOCO, de Paris à Shanghai (décembre 2016) – **OPERA FUOCO, grand reportage vidéo**. Orchestre, troupe de chanteurs et aussi laboratoire lyrique où les jeunes talents apprennent le métier… **OPERA FUOCO**, créé par le chef d'orchestre **DAVID STERN**, est un collectif conçu pour le chanteur et l'opéra, toutes les formes d'opéra. Comment fonctionne l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco ? Quels sont les objectifs et les enjeux, défendus depuis la création de l'ensemble par son fondateur, le chef David Stern ?… **Opera Fuoco, de Paris à Shanghaï.** GRAND REPORTAGE VIDEO par le studio CLASSIQUENEWS.COM (Réalisateur : Philippe Alexandre PHAM)

Opéra du Rhin : The Turn of the screw



STRASBOURG, Opéra. Britten: The Turn of the screw. Les 21, 23, 25, 27, 30 septembre 2016. Monde réel et fantômes, inquiétude, refoulement, questions, conscient et inconscient, enfance en danger, sacrifiée, bafouée, se conjuguent dans le monde de Benjamin Britten d'après l'extraordinaire nouvelle d'Henry James. Accessible et novatrice, toute en couleurs sans cesse renouvelées, la musique habite cet univers prenant, protéiforme à laquelle toute mise en scène doit apporter un éclat intérieur, lumineux et hypnotique, révéler le trouble et la menace. Peu à peu, la musique et l'architecture dramatique nourrissent l'emprise du pervers Quint sur Miles, le jeune garçon, pourtant défendu (vainement) par la nouvelle gouvernante… L'innocence en danger, l'enfance ciblée sont des thèmes chers à James comme à Britten, qui aborde aussi le sujet dans premier opéra, Peter Grimes.

Le Tour d'écrou est créé à Venise en septembre 1954 à la Fenice. Entre fantastique et horreur, l'action dépeint la lente possession de deux enfants par deux fantômes pernicieux, Peter Quint et Miss Jessel, chacun inféodant le jeune Miles et sa soeur Flora. Britten se passionne surtout pour la figure de l'étrangère, la gouvernante qui très attachée au jeune garçon, tente vainement de le protéger de la figure diabolique de Peter Quint : si le fantôme s'efface, il laisse dans les bras de la gouvernante, le petit corps de Miles… sans vie. Composé de 8 tableaux strictement agencés et ponctués là aussi

d’interludes musicaux particulièrement suggestifs, The Turn of the screw reste l’opéra de chambre, inventé par Britten le plus saisissant par sa progression lente et oppressante, sa parfaite construction dramatique. Un modèle, avec The Rape of Lucretia et aussi le peu connu Owen Windgrave, dans le genre du théâtre intimiste. Le huit clos est saisissant, l’action précise, fulgurante, et la musique d’une âpreté poétique et mordante.

Strasbourg, Opéra
Les 21, 23, 25, 27, 30 septembre 2016
Benjamin Britten : The Turn of the screw

Production reprise à **Mulhouse, La Filature, les 7 et 9 octobre 2016**

Conférence
Mardi 20 septembre 2016, 18h
Club de la presse

Opéra en deux actes avec prologue
Livret de Myfanwy Piper, d’après la nouvelle d’Henri James
Création le 14 septembre 1954 à Venise
Présenté en anglais, surtitré en français

Direction musicale: Patrick Davin
Mise en scène: Robert Carsen
Reprise de la mise en scène Maria Lamont et Laurie Feldman
Décors et costumes: Robert Carsen et Luis Carvalho
Lumières: Robert Carsen et Peter Van Praet
Vidéo: Finn Ross
Dramaturgie: Ian Burton

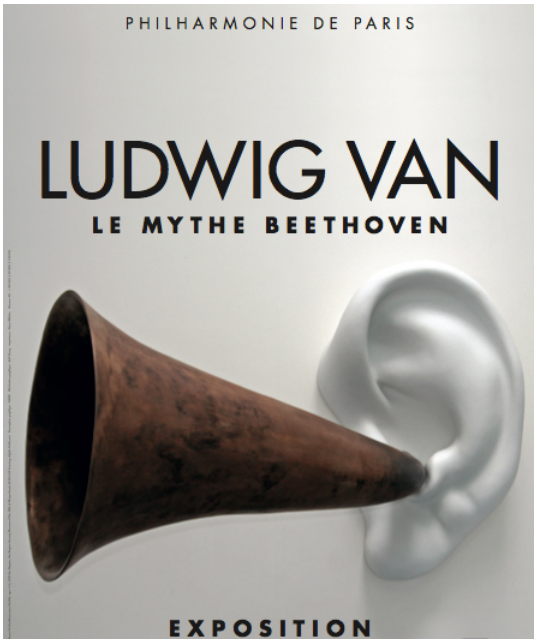
Le Narrateur / Peter Quint: Nikolai Schukoff
La Gouvernante: Heather Newhouse
Mrs Grose: Anne Mason
Miss Jessel: Cheryl Barker
Miles: Lucien Meyer / Philippe Tsouli
Flora: Odile Hinderer / Silvia Paysais

Petits chanteurs de Strasbourg
Maîtrise de l'Opéra national du Rhin
Aurelius Sängerknaben Calw
Orchestre symphonique de Mulhouse

RESERVEZ VOTRE PLACE



Paris, Exposition Beethoven à la Philharmonie (14 octobre 2016 – 29 janvier 2017)



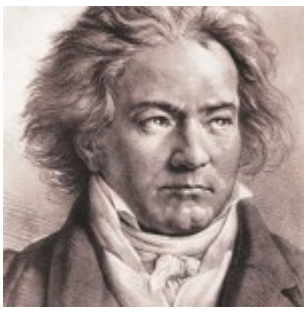
Paris, Philharmonie. Exposition Beethoven et cycle de concerts. 14 octobre 2016 – 29 janvier 2017. Le visuel générique ne donne pas à voir le visage du compositeur romantique, mais son appareil auditif, car le plus grand compositeur du XIXè, fut frappé de surdité, un comble et une tragédie intime. Après les expositions monographiques dédiées à David Bowie, Pierre Boulez ou Marc Chagall, la Philharmonie de Paris propose un regard nouveau sur « l'une des figures centrales de l'imaginaire musical européen et mondial » : Ludwig van Beethoven. A travers celui qui a considérablement enrichi après Haydn, la forme et le style de la symphonie, la sonate pour piano ou le quatuor à cordes, l'exposition 2016 à Paris, interroge « la stature du créateur (qui) dépasse de loin le cadre de la musique dite classique ». Car figure moderne inépuisable et toujours populaire, Beethoven « renvoie aujourd'hui à un imaginaire collectif, à la fois populaire et savant, politique et artistique, dans lequel se mire constamment notre humanité». Que représente

Beethoven aujourd'hui ? Comment est-il récupérer, instrumentaliser, parfois décalé voire trahi ? Quelles résonances suscite son rayonnement et sa qualité, chez les autres créateurs, musiciens, écrivains, plasticiens… ?



Le « mythe » beethovenien traverse les époques mais signifie à chaque période un imaginaire parfois douteux qui impressionne par son omniprésence et son caractère indiscutable. Le parcours de l'exposition Beethoven à la Philharmonie embrasse en un regard très large tous les visages et les messages d'un Beethoven universel. Le matériel exposé rend compte d'un étonnante diversité stylistique, mêlant la musique aux arts « traditionnels », comme la peinture et la sculpture, ou aux arts et médias de la modernité, tels le cinéma et la publicité. Car « dès son décès en 1827 – voire avant même cette issue fatale – le mythe Ludwig Van ne cesse de creuser son inscription dans le paysage artistique, mais aussi politique, social et religieux ». L'intention des commissaires Marie-Pauline Martin et Colin Lemoine est large et donne à voir de façon concrète et très diversifiée, la richesse des manifestations attestant l'ampleur du mythe Beethoven à travers les âges.

Intérêt particulier, de nombreux objets, et documents inédits en France ont été prêtés en provenance des collections constituées à Bonn (Beethoven Haus), à Vienne (Gesellschaft der Musikfreunde, Muggia (Biblioteca Beethoveniana (Muggi).



Le regard et les témoignages des plasticiens sont multiples ; il confirme la fécondité du mythe beethovénien chez les créateurs : « de Gustav Klimt à Joseph Beuys, de André Gide à Michael Haneke, de Edward Burne-Jones à Pierre Henry en passant par Antoine Bourdelle, John Baldessari et Stanley Kubrick… ». John

Baldessari, Jan Fabre, Soulwax, Nicolas Bacri incarnent les résonances le plus contemporaines du mythe, tandis que l'engagement des écrivains et poètes : de Victor Hugo à André Gide, de Le Corbusier à Anthony Burgess…, précise chacun à leur mesure et selon leur œuvre que la fortune littéraire de Beethoven est encore immense.



Paris, Philharmonie, Exposition Beethoven / « Ludwig van, Le mythe Beethoven » : du 14 octobre 2016 au 29 janvier 2017 – Compte rendu, sélection des oeuvres, regards critiques sur l'exposition et sa muséographie, thématiques et aspects développés, … à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

En échos à l'exposition phare, la Philharmonie organise de nombreux cycles de concerts dont un week end spécial Beethoven, les 15 et 16 octobre 2016…

CONCERTS BEETHOVEN à la Philharmonie de Paris
Sélection classiquenews : 3 programmes Beethoven
Week-end Beethoven,
les samedi 15 et dimanche 16 octobre 2016

SAMEDI 15 OCTOBRE 2016, 15h
SALLE DE RÉPÉTITION – PHILHARMONIE

Leçon de musique
LA FABRIQUE DE L'ORCHESTRE
ORCHESTRE DE CHAMBRE PELLÉAS
BENJAMIN LEVY, DIRECTION, PRÉSENTATION
LORENZO GATTO, VIOLON

Ludwig van Beethoven
Concerto pour violon

Romances

SAMEDI 15 OCTOBRE 2016, 17h
GRANDE SALLE – PHILHARMONIE

Concert symphonique
FANTAISIE
INSULA ORCHESTRA
ACCENTUS
LAURENCE EQUILBEY, DIRECTION
VIKTORIA MULLOVA, VIOLON
ALICE SARA OTT, PIANO

Ludwig van Beethoven :
Concerto pour violon
Les Ruines d'Athènes (extraits)
Fantaisie chorale pour piano, choeur et orchestre

SAMEDI 15 OCTOBRE, 20h30
DIMANCHE 16 OCTOBRE 2016, 16h30
GRANDE SALLE – PHILHARMONIE

Concert symphonique
ORCHESTRE DE PARIS
CHRISTIAN ZACHARIAS, PIANO DIRECTION

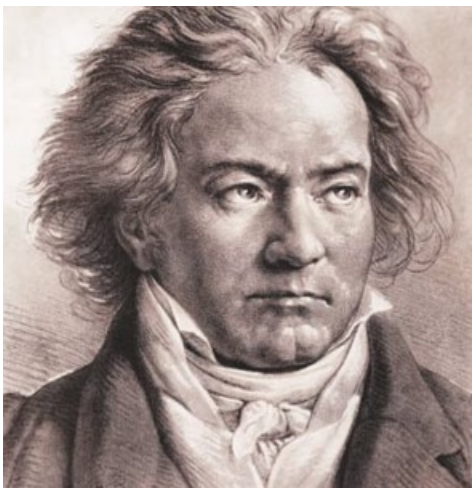
Ludwig van Beethoven:
Concerto pour piano n° 1
Symphonie n° 6 « Pastorale »

PENDANT LE CONCERT
Récréation musicale le dimanche 16 octobre à 16h
Activité pour les enfants dont les parents sont au concert.
ENFANT DE 3 À 10 ANS
TARIF INCLUANT LE GOÛTER : 8€ PAR ENFANT

RESERVEZ VOTRE PLACE, ORGANISEZ VOTRE VISITE A LA PHILHARMONIE DE PARIS

TELE, ARTE, du 2 au 30 octobre 2016, spéciale Beethoven : hasard de la programmation cathodique, au moment où la Philharmonie lance sa grande exposition de l'année 2016, la chaîne ARTE diffuse chaque dimanche d'octobre 2016, un cycle Ludwig van Beethoven, comprenant concerts, documentaires… **LIRE notre dossier présentation » Vague Beethoven sur ARTE, en octobre 2016 «**

ARTE : grand cycle Beethoven en octobre



ARTE, cycle Beethoven : les 2,9,16,23,30 octobre 2017. Chaque dimanche d'octobre 2016, ARTE développe tout un cycle dédié au génie de Beethoven. Au programme : concerts de très haut niveau (récitals de piano, séquences symphoniques…) et documentaires. Voyez entre autres, actualité récente oblige… le Concerto pour piano n°3 interprété par lauréat du Prix Reine Elisabeth 2016, le Tchèque **Lukáš Vondráček** ou encore, le n°4 joué par **Hélène Grimaud**. Quant à la célèbre Neuvième Symphonie, aboutissement de toute une odyssée musicale qui bouleverse l'écriture orchestrale en inaugurant de plein fouet le feu romantique, elle est diffusée dans la version qu'en avait donné l'Orchestre de Paris dirigé par **Philippe Jordan** pour son cycle Beethoven lors de la saison 2014/2015 à l'Opéra national de Paris. Le documentaire « **L'Affaire Beethoven** » revient sur la vie mouvementée de l'artiste, tandis que « Nom de code : Sonate au clair de lune » donne à découvrir la pianiste

allemande Elly Ney, interprète pactisant avec Hitler… Soit 10 rvs proposés tout au long des 5 dimanche d'octobre 2016 avec une offre particulièrement riche et dense les 2 puis 9 octobre…

Dimanche 2 octobre à 18h

Hélène Grimaud interprète le concerto n°4 de Beethoven



La très charismatique Hélène Grimaud est certainement l'une des grandes concertistes de notre époque. Dans la Salle dorée du Musikverein de Vienne, elle joue le concerto n°4 en sol majeur opus 58. Ce concerto a été composé dans les années 1805/1806, période de création très féconde. C'est aussi à cette période qu'ont été créés le concerto pour violon et Fidélio, l'unique opéra du compositeur. Au pupitre des Wiener Symphoniker, Manfred Honeck ancien directeur général de l'Opéra de Stuttgart, qui préside actuellement aux destinées du Pittsburg Symphony Orchestra.

Née en 1969, Hélène Grimaud a commencé le piano à six ans et sorti son premier disque à seize. Elle a fait ses débuts en 1990 aux USA. C'est une femme très engagée qui milite pour les Droits de l'homme et pour l'environnement, avec une attention toute particulière pour la protection des loups. Elle a ainsi cofondée le Wolf Conservation Center à South Salem/New York en 1999. Son autobiographie a paru sous le titre Variations sauvages. Elle vit depuis 2005 en Suisse.

Réalisation : Agnes Méth
Compositeur : Ludwig van Beethoven
Direction: Manfred Honeck

Orchestre: Wiener Symphoniker
Avec : Hélène Grimaud (piano)
A revoir pendant 93 jours sur ARTE Concert : concert.arte.tv

Dimanche 2 octobre à 23h55
L’affaire Beethoven (docu, 2013)



Comment Beethoven a-t-il pu, après être devenu sourd, composer certains de ses plus grands chefs d’œuvre ? Dans son testament, Ludwig van Beethoven révélait qu’il était déjà presque entièrement sourd à l’âge de 31 ans. En d’autres termes, la majorité de ses oeuvres pionnières – en tout trente-deux sonates pour piano, seize quatuors à cordes, l’opéra Fidelio et ses neuf symphonies mondialement connues – ont été composées alors qu’il était lui-même incapable de les entendre. Ces vingt-cinq années de création restent une énigme dans l’histoire de la musique. Ce documentairecherche à l’élucider en explorant les relations entre la maladie et l’oeuvre de cet artiste de génie. Comment Beethoven a-t-il trouvé la force de se battre contre la progression de ses troubles auditifs ? Quelle influence ont-ils eue sur sa création ? Si l’on se représente volontiers le compositeur comme un personnage irascible et revêche, on le découvre ici sous une facette moins connue, comme un jeune homme combatif, plein de fougue et de joie de vivre.

Documentaire de Hedwig Schmutte et Ralf Pleger (Allemagne, 2013, 52mn)

Dimanche 2 octobre à 23h55 à minuit 45 (OOh45)
Lucerne Festival: Symphonie n° 5 en ut mineur de Beethoven, op. 67



Le 75ème anniversaire du Festival de Lucerne en 2013 a permis d'entendre de merveilleux concerts, dont la Cinquième de Ludwig van Beethoven avec le Mahler Chamber Orchestra dirigé par le jeune chef espagnol Pablo Heras-Casado. La Cinquième de Beethoven dite « Symphonie du Destin » est l'une des oeuvres les plus connues de la musique classique. Pourtant, lors de sa première le 22 décembre 1808, le succès n'était pas vraiment au rendez-vous avec des musiciens qui n'avaient pas assez répété et une salle qui n'était pas chauffée ! La situation était nettement plus favorable à Lucerne. L'Espagnol Pablo Heras-Casado est d'un grand éclectisme dans ses choix musicaux. Venu de la musique ancienne, il s'est ensuite tourné vers le romantisme et les oeuvres modernes. Il est régulièrement invité par les Philharmonies de Berlin et de Munich, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Mahler Chamber Orchestra. Le Mahler Chamber Orchestra a été créé en 1997 par Claudio Abbado et d'anciens membres de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler. Cet orchestre de haut vol est composé de 45 musiciens originaires de 20 pays et est l'invité permanent du Festival de Lucerne depuis 2003.

Réalisation : Michael Beyer
Compositeur : Ludwig van Beethoven
Direction : Pablo Heras-Casado
Orchestre : Mahler Chamber Orchestra
A revoir pendant 90 jours sur ARTE Concert : concert.arte.tv

Dimanche 2 octobre à 01h25

Martha Argerich joue Beethoven : Concerto pour piano n°1



Une des oeuvres les plus allègres de Beethoven, interprétée par la flamboyante pianiste d'origine argentine. Le 24 avril dernier, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Martha Argerich, icône pianistique mondiale, a interprété le Concerto pour piano n° 1 de Beethoven, l'une des œuvres les plus enthousiastes du compositeur. Un concert auquel la musicienne apporte tout le souffle lyrique de son jeu. Dès l'âge de 8 ans, Martha Argerich, enfant prodige, a été capable d'interpréter cette oeuvre en concert. Et si, depuis quelques années, cette femme de caractère ne joue, plus qu'en formation de chambre ou avec orchestre, chacune de ses prestations fait événement, tant elle est considérée comme l'une des plus grandes pianistes de son époque.

Dimanche 9 octobre à 17h50

PHILIPPE JORDAN DIRIGE LA 9ÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN

Programme :

Fantaisie pour piano, chœur et orchestre en ut mineur, op.80

Symphonie N°9 en ré mineur, op.125 de L.W. Beethoven



Tout au long de la saison 2014-2015, ARTE a accompagné le projet ambitieux de Philippe Jordan et de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris : l'interprétation complète des symphonies de Ludwig van Beethoven. Pour clore en beauté ce Cycle Beethoven, Philippe Jordan, les Choeurs et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris ont joué à l'Opéra Bastille le 17 juin 2015 l'ultime symphonie du compositeur allemand. La titanesque Symphonie n°9 s'enroule autour d'une structure classique en quatre mouvements, dont chacun se développe puis se déploie de manière grandiose. Toutefois innovante, sa composition dépasse les proportions de la symphonie classique, tant par l'ampleur de son orchestre, que par l'apparition d'instruments qui ne sont présents ni chez Mozart, ni chez Haydn, comme la flûte piccolo, le trombone et le contrebasson. Cette œuvre monumentale s'achève sur un paroxysme majestueux, dont l'aspect dramatique est renforcé par un chœur et un quatuor de voix solistes, qui font résonner le poème « L'Ode à la joie » de Schiller.

Direction musicale : Philippe Jordan
Orchestre de l'Opéra National de Paris
Chœur de l'Opéra National de Paris
Chef des chœurs : José Luis Basso
Réalisation : Vincent Massip (2015-1h13')

Dimanche 9 octobre à minuit (00h)
Nom de code : Sonate au clair de lune

Elly Ney, pianiste sous le régime nazi

UNE BEETHOVENIENNE ET LES NAZIS… Pianiste élevée au rang de mythe, Elly Ney a voué sa vie au culte de Beethoven. Mais pour d'autres, elle reste avant tout une artiste inféodée à Hitler. Autour de 1900, les compositions de Beethoven passaient pour injouables par des femmes, émanant d'un titan puissant et viril. Puis la pianiste Elly Ney (1882- 1968) vint et s'identifia – y compris physiquement, avec un regard habité et une volumineuse tignasse – au compositeur. Après des débuts au Carnegie Hall et une brillante carrière aux États-Unis, elle préféra célébrer des grand-messes en l'honneur de son idole, lisant notamment lors de ses concerts le fameux "testament de Heiligenstadt" écrit en 1802 par un Beethoven très déprimé. Mais celle qui se considérait avant tout comme une musicienne populaire se laissa aussi séduire par l'idéologie nazie, et en particulier par l'antisémitisme, à l'instar de Leni Riefenstahl ou de Winifred Wagner. À travers photos, extraits de films, lettres et témoignages, ce documentaire retrace son parcours, en s'interrogeant à la fois sur le rôle qu'elle joua pour populariser Beethoven, lui-même récupéré par la propagande nazie, et sur son engagement pour le régime hitlérien. Seule pianiste allemande de son temps à pouvoir s'affirmer au niveau de ses collègues hommes (Artur Schnabel, Wilhelm Backhaus et Wilhelm Kempff), elle a laissé des enregistrements légendaires des oeuvres pour piano de Beethoven, tant son jeu singulier différait de celui de ses contemporains.

Dimanche 9 octobre à 00h50

Philippe Jordan dirige les symphonies n°1 et n°3 de Beethoven

Concert (2014, 1h18mn)

Réalisation : Vincent Massip

Sous la baguette du directeur musical de l’Opéra de Paris, les célèbres Symphonie n° 1 en ut majeur op. 21, et Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55, dite “Eroica”.

Dimanche 16 octobre à 17h50
Beethoven : Concerto pour piano n°3



Lauréat du Reine Elisabeth 2016, le pianiste tchèque **Lukas Vondráček** interprète le Concerto pour piano n°3 en ut mineur de Beethoven. Le lauréat du Concours Reine Elisabeth de cette année a acquis instantanément les faveurs du jury et du public. Ce Tchèque qui a donné son premier concert à l’âge de 16 ans et s’est produit au Carnegie Hall à 16. Il a joué avec les plus grands chefs (Vladimir ashkenazy, Christoph Eschenbach, Paavo Jörvi). Inventivité, expressivité et technicité sont les maître-mots pour ce soliste qui met ici tout son talent dans le Concerto pour piano n° 3 de Beethoven, le seul de ce type que le compositeur ait écrit en mode mineur.

Réalisation : Benoît Vietlin 2016, 43mn
Orchestre National de Belgique

Dimanche 23 octobre à 18h15
Le concerto pour violon de Beethoven par Nikolaj Znaider et Riccardo Chailly

Orchestre Gewandhaus Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly

Fils de parents israélo-polonais né en 1975 au Danemark, ce musicien est à la fois un brillant chef d'orchestre et un violoniste hors pair qu'on s'arrache aux quatre coins du monde. Dans le cadre de la coopération entre le Gewandhaus de Leipzig, la chaîne allemande MDR et Arte, il a interprété le Concerto pour violon en ré majeur opus 61 de Beethoven, incontestablement l'une des œuvres majeures du compositeur.

Réalisation : Michael Beyer, 2014, 43mn

Dimanche 30 octobre à 18h30
Beethoven, Symphonie n°6, « Pastorale »

Plus connue sous le nom de « La Pastorale », la sixième symphonie de Beethoven traduit l'inspiration qui pouvait venir de la nature et de la campagne à un compositeur atteint de surdité. Un merveilleux concert proposé par le FSO dans le cadre de sa coopération avec la télévision publique finlandaise. Mais en génie libre et capable d'ivresse poétique inédite, Beethoven ne décrit pas le miracle de la nature : il l'exprime par un langage qui comme les Quatre Saisons de Vivaldi saisit par sa justesse expressive et dans l'écriture symphonique, la subtilité de l'orchestration…

Réalisation : Anu Holttinen
Finlande/France, 2016, 43mn
Orchestre symphonique de la radio finlandaise FSO sous la

direction de Hannu Lintu

Actualités du ténor Jonas Kaufmann : nouveau cd, prochains rôles…

Actualités du ténor Jonas Kaufmann. Disques et rôles à venir pour le ténor le plus célèbre de la planète. Sony classical publie son nouvel album dédié aux chansons populaires italiennes : DOLCE VITA. Un programme qui emprunte des chemins hors des rôles lyriques… Pause discographique à partir le 7 octobre 2016, compte rendu complet à venir d'ici là sur classiquenews. Mais la vedette lyrique la plus adulée de l'heure (avec Anna Netrebko), est à l'affiche de plusieurs théâtres européens dont l'Opéra Bastille à Paris où il chantera coup sur coup : Les Contes d'Hoffmann en novembre 2016, puis Lohengrin en janvier 2017.



CD événement: DOLCE VITA par Jonas Kaufmann, premières impressions (1 cd SONY classical). DOLCE VITA / PREMIERES IMPRESSIONS… Crooner à l'italienne : parmi les perles du nouveau programme discographique défendu par le ténor Jonas Kaufmann (intitulé « Dolce Vita »), saluons l'engagement fauve, rugueux, sombre mais toujours ardent du ténor qui laisse ici les rôles du répertoire classique pour défendre la romance à l'italienne. Parmi les airs de ce programme extra lyrique, distinguons entre autres la passion éperdue de « Caruso » (mélodie moderne écrite par son auteur et premier interprète Lucio Dalla en 1986, que chanta lui aussi en son temps l'inatteignabe Pavarotti et plus récemment Andrea Bocelli) ; Kaufmann en exprime l'ardeur ultime, celle d'un homme condamné, – peut-être Caruso lui-même auquel l'hymne rend un vibrant hommage…

Ailleurs, c'est la vibration de la mandoline enivrée pour la suave et tendre chanson : « Parla più piano » (The Godfather theme de Nino Rota) ; sans omettre l'éblouissant et flamboyant « Core'ngrato » que Salvatore Cardillo met en musique en 1911 (connu aussi sous le titre « Catari » dont dénoncé revient régulièrement) pour… le même Caruso : là, Kaufmann s'inscrit dans la tradition des ténors chansonniers les plus célèbres tels Carreras, Domingo, Bergonzi, di Stefano, Corelli… c'est dire. Tous légendes à leur époque successeurs inspirés du premier entre tous, Caruso. Autant de tubes passionnément méditerranéens qui font briller l'intensité ardente du timbre furieusement amoureux… Grande critique du cd DOLCE VITA par Jonas Kaufmann à venir sur classiquenews.com, le jour de la parution de l'album soit **le 7 octobre 2016**. **EN LIRE +**

Prochains engagements et prise de rôles pour Jonas Kaufmann

La planète lyrique vibre à chaque nouvelle incarnation du ténor les plus sexy de l'heure. Jonas Kaufmann n'a pas qu'une voix irrésistible, il a aussi un physique de star du cinéma, qui d'ailleurs ne laisse pas indifférent ses fans les plus passionnées… En poussant la chansonnette, le ténor en latin lover emprunte la voie avant lui marquée par Caruso, Pavarotti, Domingo ou simultanément Alagna. Histoire de reposer un chant qui comptera dans les semaines et mois prochains de nombreux temps forts, essentiellement **à Munich** : **Les Maîtres Chanteurs** dès le 30 septembre, puis **Andrea Chénier** (l'un des rôles tragico dramatiques les plus convaincants de son répertoire, à l'affiche en mars 2017), mais c'est à Londres qu'il marquera les esprits par des nouveautés sur le papier passionnantes : **Quatre derniers lieder de Strauss** dans une version pour ténor donc (le 13 février 2017), et surtout **Otello de Verdi**, le rôle le plus important (l'équivalent des Leonor, Lady Macbeth et Manon pour Anna Netrebko aujourd'hui) : Jonas Kaufmann chante la passion jalouse et destructrice d'Otello au Royal Opera House à Londres, du 21 juin-10 juillet 2017 : un rôle qu'il prépare depuis des lustres, et **ce fameux récital VERDI, cd superlatif enregistré chez Sony classical,, couronné par un CLIC de classiquenews en octobre 2013**.



Voilà ce qu'écrivait notre rédacteur Carter Chris-Humphray, à la sortie du VERDI Album : « *Le sommet attendu étant Otello (qu'il prépare pour une prochaine prise de rôle) : il connaît comme il le dit lui-même dans la notice et le livret de l'album, idéalement documentés, la partition ayant chanté depuis longtemps le rôle de Cassio ; pour le rôle-titre, la densité, l'épaisseur terrassée du personnage, entre folie et tendresse, sensualité impuissante et sauvagerie du sentiment de soupçon surgissent en un feu vocal digne d'un immense acteur. Voici "Le Kaufmann" qui mûrissait depuis quelques années : justesse de l'intonation, style impeccable, souffle et contrôle dynamique, surtout intensité et couleur font ce chant habité, désormais à nul autre comparable. Avec une telle présence, un tel naturel dramatique, cet Otello exceptionnel, bigarré, multiforme, d'une imagination et créativité de première classe, confirme à quel niveau d'intelligence artistique et vocale est parvenu le ténor munichois…* » Autant dire que cette prise de rôles est déjà l'événement lyrique le plus couru de l'été 2017. Dépêchez vous d'organiser votre séjour dans la capitale britannique pour ne pas manquer la performance.

Prochains engagements et rôles de JONAS KAUFMANN

2016
30 septembre – 8 octobre 2016 : Les Maîtres Chanteurs de Wagner
MUNICH, Opéra de Bavière

3 au 18 novembre 2016 : Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach
PARIS, Opéra Bastille

2017

18 au 30 janvier 2017 : Lohengrin de Wagner
PARIS, Opéra Bastille

Résidence spéciale à LONDRES
Les 4, 8, 10, 13 février 2017
Barbican Center de Londres
Récital, Wagner, « In conversation »
Strauss : les Quatre derniers lieder
Nouvelle version pour ténor (!), le 13 février 2016

12-30 mars, 28 et 31 juillet 2017 : Andrea Chénier de Giordano
MUNICH, Opéra de Bavière
Repris
Le 26 mars, à PARIS, TCE
version de concert

5-11 mai 2017 : Tosca de Puccini (Mario)
VIENNE, Staatsoper

surtout

21 juin-10 juillet 2017 : **Otello de Verdi**
LONDRES, Royal Opera
Nouvelle prise de rôle, déjà abordé, préparé au disque



CD, livre-cd événement, annonce. CELLO STORIES / Histoires de violoncelle

(Livre-cd / 207 pages, 5cd Alpha)



CD, livre-cd événement, annonce. CELLO STORIES / Histoires de violoncelle (Livre-cd / 207 pages, 5cd Alpha). Le plus noble et profond des instruments à cordes plonge ses origines très loin dans le temps (aux confins naissants des XVIè et XVIIè avec Diego Ortiz, Vincenzo Bonizi, Girolamo Frescobaldi…), pour évoluer sans jamais faillir à son identité profonde jusqu'à la fin du XVIIIè, soit (après Vivaldi et JS Bach), vers Geminiani, Cirri et surtout le préromantique Luigi Boccherini… **Bruno Cocset**, fondateur depuis 1996 des Basses Réunies, compose ici un florilège musical à partir de ses propres enregistrements chez l'éditeur Alpha (avec certains compléments inédits), pour mieux coller au texte / essai signé par **Marc Vanscheeuwijck.**

Bruno Cocset et son ensemble Les Basses Réunies explorent l'odyssée du violoncelle au XVIIè et XVIIIème siècles

Violone, basse de violon, basse ou ténor « alla

bastarda »… le violoncelle baroque et classique dans tous ses états



Les 5 disques disent ainsi une épopée historique, organologique, musicale donc esthétique dont les jalons sont les origines (cd1), l'Italie et la France (cd2), l'œuvre de Jean-Sébastien Bach (cd3 et cd4), enfin le violoncelle préromantique : « de Geminiani à Boccherini » (cd5). Tous réalisations des Basses Réunies. De Vincenzo Bonizi à Luigi Boccherini, 2 siècles d'écriture et d'évolution musicale vous attendent dans ce coffret éditorialement fort, iconographiquement riche, où, fait rare, l'alliance du texte, de la musique et de l'image fonctionne à merveille. Le fondateur des Basses réunies, actuel directeur du formidable élan de travail, de recherche et de création à Vannes (au sein du **Vannes Early Music Institute, VEMI), Bruno Cocset** a piloté ainsi un ouvrage qui transmet sa passion du violoncelle. L'ensemble du corpus musical rend compte des nombreux champs explorés par Les Basses Réunies, miroir d'un geste affûté, curiosité étendue, somptueuse sensibilité interprétative à l'appui. L'épopée-saga ainsi restituée est liée directement à la formidable aventure du violoncelliste / gambiste et celle de son facteur en titre, Charles Riché qui lui a construit au cours des programmes et des recherches pas moins de 9 instruments, chacun ayant son propre univers sonore, sa pratique et son jeu propres, ses œuvres restituées selon ses

qualités ; tels les acteurs d'une scène aux multiples découvertes et expériences sonores, le violoncelle d'après Gasparo da Salo, défenseur des Suites I et V de Bach, capable aussi de devenir un somptueux ténor ; puis entre autres, une puissante basse de violon (ou violone) d'après les Amati, et un ténor à 5 cordes d'après le mêmes Amati, exposent selon les partitions réinvesties, et grâce à leur sonorité respective, le souffle expressif, la verve et la langueur poétique, originels…, « *avec comme fil conducteur la corde en boyau, organique et vivante* », ainsi que le précise dans sa remarquable introduction Bruno Cocset ; et que confirme aussi le choix du visuel de couverture de ce coffret événement. Ainsi la Volubilité de Geminiani est défendu par le ténor alla Bastarda d'après Amati ; la noblesse préclassique d'un Cirri fait écouter la souplesse caressante de la réplique du Gasparo da salo, et ses formidables résonances graves… tandis que les Boccherini – volets conclusifs de la saga, saisissent grâce au chant spécifique du violoncelle concertant dit « Le Boccherini » justement réalisé par Charles Riché en 2004. Aux côtés des gravures déjà éditées, la sélection comprend aussi quelques pièces inédites : telles les partitions d'Ortiz, Bonizzi, Vitali (Bergamasca), Antoni, sonata de Marcello, enfin la Sonate en do majeur du même Cirri, déjà cité…

Grand critique du **coffret CELLO STORIES / Histoires de violoncelle, Les Basses Réunies / Bruno Cocset – 5cd, édité chez Alpha, à venir, le 6 septembre 2016**, date de la parution du coffret. CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2016.

On the other side, création de Benjamin Millepied



PARIS, TCE. On the Other side de B. Millepied. 15-18 septembre 2016. Le Festival TranscenDanses au TCE s'ouvre en septembre 2016 avec la création de Benjamin Millepied (ex directeur de la danse de l'Opéra de Paris : 2013-2016) et sa nouvelle compagnie LA Dance Project. Première avec On the Other Side, couplé avec Helix, sublime partition orchestralel (créée en 2005, création française en 2011, d'une énergie croissante spectaculaire et instrumentalement irrisée) de Esa Pekka Salonen, mise en ballet par le chorégraphe en résidence et aussi le danseur au sein de la troupe : Justin Peck.

A Paris, le L.A. Dance Project présente son travail spécifique sur la Modern Dance Américaine (marquée surtout récemment par Graham, Cunningham). Le programme associe ainsi l'écriture fondatrice de Martha Graham, la modernité de Forsythe (Quintett) et l'esprit nouveau de la relève avec la dernière création de Millepied (On The Other Side) et celle de Justin Peck, jeune soliste et chorégraphe résident au New York City Ballet.



La concision du trait de Millepied, sa conception millimétrée des tableaux collectif d'une saine et élégante motricité, l'élasticité rythmique des danseurs le positionnent tel le successeur du style new yorkais, porté avant lui par ses modèles Balanchine et Jerome Robbins. Ayant quitté le New York City Ballet en

2011, il a fondé dès 2012, le LA Dance Project pour réaliser son rêve : non plus danser mais dessiner de nouvelles chorégraphies et réinventer à sa mesure, le mouvement et l'idée moderne du ballet. Dans le théâtre parisien qui accueillit l'avant garde et l'impertinente créativité des ballets Russes, dont le scandale du Sacre du Printemps, Benjamin Millepied offre une soirée d'élégance et de créativité dansante qui souhaite être à la mesure de l'histoire du théâtre de l'Avenue Montaigne. Qu'en sera-t-il concrètement ? Réponse à partir du 15 septembre prochain.



LA Dance Project
Benjamin Millepied
Soirée Américaine
Les 15, 16, 17 (à 20h) et 18 (à 17h) septembre 2016
On the other side, création française
Philip Glass, musique

couplé avec, entre autres, HELIX, musique de EP Salonen
Justin Peck, chorégraphie
(première européenne)

RÉSERVER votre place pour la soirée LA Dance Project / Benjamin Millepied



Programme :

Quintett
William Forsythe, chorégraphie, scénographie, lumières
En collaboration avec Dana Caspersen, Stephen Galloway, Jacopo

Godani, Thomas McManus et Jone San Martin
Gavin Bryars, musique (« Jesus’ Blood Never Failed Me Yet »)
Stephen Galloway, costumes

Duets
Moon, Star, White première européenne
Martha Graham , chorégraphie
Cameron McCosh, musique (musique du documentaire de 1957 sur Martha Graham A Dancer’s world : Martha Graham and her dance company).

Helix, première européenne
Justin Peck, chorégraphie
Esa-Pekka Salonen, musique
Janie Taylor, costumes

On The Other Side, création
Benjamin Millepied, chorégraphie
Philip Glass, musique
Mark Bradford, décors
Alessandro Sartori, costumes

Danseurs du L. A. Dance Project

Illustrations : Benjamin Millepied (grand format © A. Wagner), Ballet Quintett © R.Schude

LIRE aussi notre **compte rendu de HELIX, en création française en 2011, lors du festival Présence de Radio France, février 2011**

CD, coffret événement, annonce. THE ORIGINALS, volume 2 (50cd, Deutsche Grammophon)



CD, coffret événement, annonce. THE ORIGINALS, volume 2. Deutsche Grammophon édite le 2ème coffret « The Originals », ou « Legendary recordings », perles de son catalogue légendaire où l'on retrouve plusieurs chefs pianistes, orchestres, chanteurs de légende dans des oeuvres particulièrement bien défendues et qui ont fait la notoriété de la marque depuis l'après guerre. Paru en novembre 2014 (il y a un peu moins de 2 ans, CLIC de CLASSIQUENEWS), le **premier coffret The Originals, première moisson sélective de 50 cd à écouter d'urgence, était dans sa robe bleue**, d'un indiscutable apport. Déjà, le mélomane, connaisseur ou curieux y retrouvait pour son plus grand profit, les chefs à tempérament dont Evgeny Mravinski, Karl Böhm, Karajan, Bernstein, Abbado, Fricsay, Kubelik… l'organiste Helmut Wacha (toujours indépassable dans Bach ainsi dès 1956), les pianistes Emil Gilels (dont 2016 marque le centenaire), Maurizio Pollini et le baryton D Fisher-Dieskau … chacun dans des lectures effectivement marquantes. Les orchestres ici représentés sont l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de l'opéra de Berlin, la Chapelle de Dresde, le Symphonique de la radio bavaroise, le Wiener Symphoniker, l'Orchestre de la Radio de Berlin, surtout le

Berliner Philharmoniker… Mêmes grands interprètes dans le nouveau coffret de 50 cd (dan sa livrée blanche cette fois), publié en septembre 2016, et dans des choix de répertoires différents, non moins convaincants : écoutez entre autres les Symphonies de Tchaikovsky par
à Vienne en 1956 : indémodables, fascinantes).

A leur geste superlatif s'ajoute les tempérament et caractère d'autres artistes qui comptent aussi et font le nouvel intérêt du présent coffret absolument incontournable : le violoniste **Nathan Milstein** dans JS Bach (1974), ABM soit le pianiste **Arturo Benedetto Michelangelo** dans les Concertos pour piano de Beethoven sous la direction de **Carlo Maria Giulini** en 1979 ; joyau romantique français serti par Igor Markevitch, Paris, Salle de la Mutualité en 1961 : Symphonique Fantastique de Berlioz et ouverture Anacréon de Cherubini ; les Symphonies de Brahms par **Eugen Jochum** et le Berliner Philharmoniker en 1953 et 1956 ; les Chopin dont les 24 Préludes par **Martha Argerich** (1974) ; les Quatuors de Debussy et Ravel par le **Melos Quartett** (1979) ; Les Smetana de **Ferenc Fricsay** (dont la Maldau, Berliner Philharmoniker, 1960) ; évidemment l'Amour Bruno / L'Amour Sorcier de Falla par la sublime **Grace Bumbry** et Lorin Maazel en 1965 ; Les Sibelius de **Hans Rosbaud** (1954; avec le Berliner Phil.) …



Parmi les oeuvres intégrales lyriques, saluons la réédition des fabuleux témoignages que sont La Création de Haydn par Karajan (1966-1969) ; Les Noces de Figaro de Mozart par Böhm (F-Dieskau, Janowitz, Mathis, Prey, Troyanos, Berlin 1968) ; sans omettre le fameux Rigoletto de Verdi par Giuliani (Capuccilli, Domingo, Cotrubas, Ghiaurov… Vienne 1979), et tout autant, **le Freischütz anthologique de Carlos Kleiber signé en 1973 à Dresde** (s'il ne fallait conserver q'un enregistrement, par son souffle, sa poésie romantique : ce

serait celui là : photo ci contre). 50 cd incontournables pour réviser ses classiques par une colonies d'artistes à la musicalité rayonnante, convaincante, engagée. Prochaine critique complète du coffret THE ORIGINALS, Legendary recordons from The Deutsche Grammophon Catalogue : 50 cd, volume II – parution : septembre 2016, à venir dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.COM – CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre 2016.



LIRE aussi notre [compte rendu du coffret : THE ORIGINALS : The legendary recordons from the Deutsche Grammophon Catalogue, 50 cd, volume I, parution : novembre 2014, CLIC de CLASSIQUENEWS 2014]

Livres, annonce. François Couperin (Actes Sud)

Livres, annonce. François Couperin (Actes Sud). En prévision de l'année 2018, l'éditeur **Actes Sud** publie une nouvelle biographie d'un auteur inspiré par la fusion des styles – français et italiens (les fameux et si fertiles « Goûts réunis » : soit **François Couperin (1668-1733)** dont 2018 marquera le 350ème anniversaire. On reste médusé par l'enivrement sonore, hypnotique et intérieur des fameuses *Barricades mystérieuse…* un sommet de grâce poétique écrit pour le clavecin (il faut absolument les écouter par Bruno Procopio, d'une subtilité naturelle désarmante : **VOIR la vidéo Les Barricades Mystérieuses de Couperin par Bruno Procopio, clavecin Colesse de 1748 (Collection Laurent Soumagnac)**. Le

chef et claveciniste Christophe Rousset reprend ici la plume (après un Rameau chez le même éditeur – paru en 2007), et s'appuyant sur sa connaissance musicale comme interprète, délivre son propre portrait de Couperin le Grand : « ensorcelant révélateur », dont la carrière à cheval entre deux règnes, celui long et solennel de Louis XIV, celui court et jouisseur du Régent, confirme un tempérament synthétique d'une profondeur inédite. Mais à l'égal d'un Watteau (1684-1721), peintre de l'élégance et de la nostalgie absolues à la fin du règne versaillais, Couperin indique une nouvelle sensibilité moins solennelle, plus intime et humaine, dans l'esprit galant de l'époque : une vision moins théâtralisée, plus individuelle, qui recherche l'expression de la conversation, moins de la représentation. Notre « Bach français » a la puissance inventive de son contemporain de Leipzig ; il a aussi l'élégance et la poésie humaniste du Saxon résidant à Londres : Handel. Mais il ajoute les vertus et qualités de son génie personnel : un raffinement intime unique à son époque. Un sens de la couleur instrumentale qui annonce les grands coloristes modernes jusqu'à Berlioz, Debussy, Ravel… Une écriture qui parlant au cœur, berce l'âme et excite l'esprit. Prochaine critique du livre François Couperin édité par Actes Sud, **dans le mag cd dvd livres de classiquenews**, d'ici le 30 septembre 2016.

LIVRES : François Couperin (Actes Sud). Parution : Septembre, 2016 / 10,0 x 19,0 / 224 pages – ISBN 978-2-330-06585-0 – Prix indicatif : 18 €



CD événement, annonce :

VERISMO par ANNA NETREBKO (1 cd Deutsche Grammophon).



CD événement, annonce : VERISMO par ANNA NETREBKO (1 cd Deutsche Grammophon). **DIVA VERISTE ET RAYONNANTE**. C'est l'événement lyrique que toute la planète lyrique attend : l'album Verismo par la soprano à la double nationalité (autrichienne et russe), **Anna Netrebko**. Voilà pourquoi elle assure nombre d'engagements réguliers à Salzbourg, à Moscou et Saint-Petersbourg. Révélée alors débutante par le chef Valery Gergiev, la diva quadra ne cesse depuis 5 ans d'oser de nouveaux rôles, suivant l'évolution de sa voix… de plus en plus charnelle et large, dramatique et lyrique, ciselant aujourd'hui, ce timbre unique, éclatant et suave,-hyperféminin-, qui lui ont permis récemment de passer de Verdi (Traviata), et Mozart (Donna Anna) aux rôles verdiens plus amples et puissants (Leonora du Trouvère, ou Lady Macbeth en sa démesure tragique et hallucinée), sans omettre Iolanthe de Tchaikovsky et récemment Manon Lescaut de Puccini.



Dans VERISMO, la diva étend encore son répertoire vers les précurseurs Boito (Marguerite de Mefistofele) et Ponchielli (La Gioconda) : portraits de femmes maudites, désespérées qui n'ont que la mort comme issue et salut… mais avant d'expirer, quelle ivresse des sens, quelle langueur du sentiment n'ont-elles pas atteint. La cantatrice poursuit en éclairant la veine tragique mais digne et si émouvante des héroïnes des véristes, jeunes auteurs de La Jeune Ecole : Cilea, Giordano, Leoncavallo, sans omettre Catalani et sa prodigieuse prière berceuse enchantée de La Wally… Plus audacieuse que jamais, Anna Netrebko ose chanter les deux rôles du dernier Puccini :

Turandot. A la fois, la tendre et angélique Liù, et aussi, l'impressionnante princesse impériale, déclamative mais d'une fragilité intime, ici régénérée. L'instinct musical, l'intelligence dramatique, le raffinement des couleurs comme l'intonation confirment Anna Netrebko dans chacun de ses choix courageux, impertinents, imprévisibles. **L'album VERISMO sort ce 2 septembre 2016. Compte rendu critique complet sur CLASSIQUENEWS.COM dès le 1er septembre 2016.** L'album VERISMO a été élu **CLIC de CLASSIQUENEWS 2016**.



LIRE aussi nos dépêches annonces précédentes, dédiés à l’album VERISMO par Anna Netrebko